

Entrée

r é s u m é

Sept sœurs suspendues entre la vie et la mort se chamaillent et se souviennent. Fantômes de vieilles filles siciliennes ou pléiades contemporaines, elles semblent rejouer sans cesse les mêmes histoires. Une en particulier, pivot tragique de leur vie. Un jour, à la mer, deux sœurs jouent : une mourra noyée, l'autre sera considérée coupable et, à ce

titre, excommuniée. Le drame fait dérailler le destin de cette famille condamnée à errer, à tourner en boucle au rythme des enterrements et des souvenirs rabâchés. Alternant légèreté, fureur et ironie, les sœurs mettent leur corps en jeu et disent autant qu'elles les vivent la solidarité et la rancœur qui les lient.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Pour moi, la famille est à la fois un lieu abstrait et concret. Si je cherche à représenter une famille, je ne mets pas sur scène une cuisine équipée et des meubles de salon, même si la cuisine pourrait être un décor évoquant bien la vie quotidienne. La famille, c'est le vide et leur maison est plus un état d'âme qu'une maison authentique. De la même manière, il y a un jeu entre la mort colorée et la vie éteinte, qui souligne les difficultés de la vie réelle, sans espace-temps précis et où les frontières avec l'au-delà sont confuses. Malgré le drame qui les ronge, les membres de cette famille vivent cramponnés, accrochés les uns

aux autres, ne réussissant même pas à mourir. Ce n'est pas tant le réalisme qui m'intéresse que l'équilibre entre la vérité sociale de ce prolétariat et la poésie qui en émerge. Mes personnages ne sont pas des personnages poétiques à proprement parler, mais leur douleur est tellement vraie et pure que nous nous attachons à eux. A travers cette pièce comme à travers les autres, je suis fière d'interpréter la Sicile. Mon théâtre est très critique mais il est aussi plein d'amour pour ma terre natale.

Emma Dante

auteure & metteuse en scène

Dessert

p r e s s e

L'intrigue pourrait faire le double, le triple, sans épuiser la force elliptique de ce spectacle si concentré. Du théâtre, et rien que du théâtre : des situations que seul l'espace de la scène permet, dans sa nudité et par les mouvements des corps qui l'occupent, d'évoquer sans s'étaler. La répétition des gestes et la force des idées visuelles, dans cet écran sobre, réduisent les mots à ce qu'ils ont d'insouciant, de quotidien, d'inévitable. Au cinéma, ce

pourrait être un long et grand mélo, réussi ou pas. Dans le roman, une « saga » familiale intitulée comme ça, *Les sœurs Macaluso*. Au théâtre, en si peu de temps et en italien surtitré, c'est l'esquisse presque parfaite d'une grande peinture à l'huile que l'on se contentera, bienheureusement, d'imaginer.

Philippe Lançon

Libération, 08.07.2014

Prochainement

t h é â t r e

François d'Assise

d'après Joseph Delteil, avec Robert Bouvier

Créée en 1994, cette pièce n'a jamais cessé de tourner depuis, se jouant en Suisse, en France, au Québec ou en Guadeloupe, affichant aujourd'hui près de 350 représentations dans 78 lieux. Un moment de partage fou, sensuel et joyeux, dont une partie sera pour la première fois jouée en italien, surtitrée en français.

di 31 janvier | 14h (suppl.) & 17h



© Camille Lamy

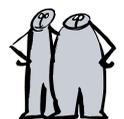
Passage de midi

Rencontre avec **Davide Giglioli**.

La fille qui posait des lapins / La ragazza che tirava i bidoni, ou les racines italiennes d'une nouvelle romande. Publié en version bilingue tête-bêche aux éditions chaud-fonnières Torticolis et Frères, le premier récit de cet Italien établi à Nyon est une invitation à tomber amoureux malgré les râtaux, quel que soit le côté des Alpes où l'on se trouve! Savoureux.

me 27 janvier | 12h15 · studio, entrée libre

S



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez **max et meuron**
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage